



MUSEE REATTU ARLES

DOSSIER DE PRESSE

juin 2010

Exposition
dans le cadre des Rencontres d'Arles

PIERRE JAHAN

LIBRE COURS

3 juillet / 31 octobre 2010

Vernissage : samedi **3 juillet** à 18h

Contact presse régionale
ANNE-SOPHIE DOUCET 04 90 49 47 77 / 38 26
reattu.communication@ville-arles.fr

MUSÉE RÉATTU
10, rue du Grand-Prieuré, 13200 Arles
Tél. 04 90 49 37 58 — Fax 04 90 49 36 97
musee.reattu@ville-arles.fr — www.museereattu.arles.fr

SOMMAIRE

LA RÉTROSPECTIVE	3
PARCOURS DE L'EXPOSITION	5
• <i>Prises de vie</i>	5
• <i>Les nus</i>	6
• <i>La photographie aux ciseaux</i>	7
LES DATES DE LA MANIFESTATION	8
• Inauguration	
• Presse	
INFORMATIONS PRATIQUES	9

LA RÉTROSPECTIVE

Le musée Réattu, riche d'une collection photographique exceptionnelle (la première historiquement constituée dans un musée français) consacre son exposition d'été à **PIERRE JAHAN** (1909-2003), dont le musée conserve quelques œuvres : ce sera la première rétrospective institutionnelle de l'artiste.

Produite par la Ville d'Arles, et inscrite au programme des Rencontres, l'exposition sera accompagnée par la publication aux éditions Actes Sud d'un catalogue, assorti d'un texte inédit de MICHEL FRIZOT : il s'agira du premier ouvrage complet sur l'œuvre du photographe.



PIERRE JAHAN, *Jaillissement d'écume*, L'estacade, Le Havre, 1935
Courtesy galerie Michèle Chomette, Paris
© Pierre Jahan / Roger-Viollet

Photographe à la marge de tous les courants, **PIERRE JAHAN** se distingue par une démarche très libre et une production extrêmement variée qui mêle – dans un va-et-vient constant entre production personnelle et travaux appliqués – surréalisme et collages publicitaires, chroniques ou reportages à l'écoute du Paris des années 40.

Tout en s'attachant à montrer l'étendue et la singularité de l'œuvre, l'exposition s'attarde plus particulièrement sur une période s'étendant des années 30 aux années 50, qui voient apparaître ses travaux les plus importants.

Essentiellement constituée de tirages d'époque, elle réunit 150 images, maquettes et objets, provenant de la galerie Michèle Chomette à Paris, de collections privées ou d'institutions publiques (Musée du Louvre, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Musée National d'Art Moderne, Fonds National d'Art Contemporain, Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine à Caen, où est déposé le fonds Jahan).



PIERRE JAHAN
Autoportrait à vélo, juin 1944
Courtesy galerie Michèle Chomette, Paris
© Pierre Jahan / Roger-Viollet

PARCOURS DE L'EXPOSITION

I. PRISES DE VIE

La vie batelière

Le regard affûté du photographe saisit, au plus près de leur quotidien, les habitants des péniches de la Seine.

Le Paris des années 30 et 40

La maquette de *Paris chante sa nuit* (1945), séquence de photographies accompagnées de poèmes composés par JAHAN lui-même, témoigne du rapport particulier que le photographe a entretenu avec l'image et de la place que tient dans sa démarche la conception d'albums, multiples avant-projets de livres.

Autour de ce projet, d'autres vues urbaines viennent préciser l'intérêt de l'auteur pour un visage plus intime de Paris : les commerçants des Halles, des Puces de Saint-Ouen, les cafés...

Autant de prises sur le vif d'une époque révolue.

Moments de guerre

Ancien membre du comité de la presse clandestine, il se retrouve mobilisé et assiste dans Paris à certains événements marquants, de l'Occupation à la Libération.

L'ensemble de *La mort et les statues*, objet d'une publication commune avec JEAN COCTEAU en 1947, apparaît comme un plaidoyer saisissant du photographe témoin du déboulonnage organisé par les Allemands des statues de Paris, destinées à la fonte pour alimenter la production d'armes de guerre.

L'autre série majeure concerne le Louvre dans les tourments de la 2^{nde} guerre mondiale : du départ des œuvres en 1939 à leur retour en 1945, JAHAN accompagne les gestes et les attitudes des équipes du musée tentant de sauver les collections des destructions de la guerre.

Enfin, les images quasi lyriques de la Libération de Paris permettent une plongée dans les moments les plus intenses de cette période, le photographe se mêlant à la foule en liesse et observant les derniers stigmates de la ville occupée.

Un objet étonnant vient clore cette déambulation dans le Paris de la 2^{nde} guerre mondiale : un jeu de l'oie, collage créé par PIERRE JAHAN en 1945 à partir de ses propres photographies de la ville, illustre sur le mode ludique cette façon de considérer ses photographies comme une banque de données, dans laquelle il pioche sans entraves. Une tendance que l'on retrouve dans ses travaux surréalistes.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

II. Les nus

Plain-chant

Projet de 1947, inspiré du poème de JEAN COCTEAU (édité seulement en 1986 sous la forme d'un portfolio), *Plain-Chant* réunit des images qui sont autant d'hymnes à la sensualité du couple.

Véritable poème visuel, cet ensemble singulier, qui est certainement l'une des plus grandes réussites du photographe, fera l'objet d'un espace à part dans le musée, recréant cette atmosphère d'intimité.

Etudes de nu

Tantôt classiques, tantôt torrides, plusieurs autres images datées des années 1940-1949, complètent la vision de l'artiste sur le corps féminin.



PIERRE JAHAN
Etude 119 pour Plain-Chant (Jean Cocteau),
1947
Courtesy galerie Michèle Chomette, Paris
© Pierre Jahan / Roger-Viollet

III. La photographie aux ciseaux

Images surréalistes et publicitaires

Une séquence importante est dédiée aux "fantaisies" en tout genre de PIERRE JAHAN, relevant d'une veine surréaliste : collages et photomontages, autant de recherches que l'auteur réutilise ensuite pour des commandes publicitaires.

Cette imbrication entre recherches personnelles et travaux appliqués dessine le portrait le plus passionnant d'un auteur qui se moque des catégories et des clivages convenus entre les registres.

Un ensemble d'images en partie brûlées à la suite de l'incendie de son atelier en 1948, mais qu'il a conservées telles quelles – considérant que la brûlure participait de l'œuvre – insiste de la même façon sur la liberté de son approche.

Il était une fois une poupée

Ces photographies, prises dans l'atelier de son ami peintre HENRI HÉRAUT entre 1942 et 1945, traduisent le goût constant de JAHAN pour l'étrange, les personnalités singulières, en marge, dont il tire des images ambiguës qui en restituent la charge poétique.

La poésie en photographies

Plus tardifs, ces travaux représentent le paroxysme de cette pratique du réemploi qui a traversé toute la carrière du photographe : associant des poèmes médiévaux et des photomontages personnels, plus détonants que jamais, cette série réactive l'intérêt jamais démenti de Jahan pour la littérature, que la présentation sous forme d'album de maquettes rend encore plus sensible.

Petites annonces

De vraies petites annonces amoureuses découpées dans les journaux viennent se coller à des photographies glanées au fil de son œuvre, laissant éclater l'humour sans limite de l'auteur, multipliant glissements de sens et associations surréalistes.

Inauguration

pierre jahan libre cours

Le samedi 3 juillet 2010 à 18h au musée Réattu

L'exposition est ouverte au public jusqu'au 31 octobre

PRESSE

Visuels et dossiers de presse sur demande ou à télécharger depuis le site du musée, à la rubrique Presse.

Codes d'accès sur demande auprès du service communication.

PLUS D'INFORMATIONS

www.pierre-jahan.com

www.roger-viollet.fr

CONTACT PRESSE RÉGIONALE

ANNE-SOPHIE DOUCET 04 90 49 47 77 / 38 26

reattu.communication@ville-arles.fr

MUSÉE RÉATTU

10, rue du Grand-Prieuré, 13200 Arles

Tél. 04 90 49 37 58 — Fax 04 90 49 36 97

musee.reattu@ville-arles.fr — www.museereattu.arles.fr

INFORMATIONS PRATIQUES, TARIFS, HORAIRES D'OUVERTURE

www.museereattu.arles.fr

Ouvert du mardi au dimanche

Fermé le lundi

Du 1^{er} juillet au 30 septembre : 10h - 19h

Du 1^{er} octobre au 31 décembre : 10h - 12h30 / 14h - 18h30

Tarif plein : 7 €

Tarif réduit* : 5 €

Tarif arlésien : 3 €

Abonnements et Pass

- Les Pass *Rencontres d'Arles* donnent l'accès gratuit aux salles de la rétrospective Jahan et au tarif réduit de 5 € pour les collections permanentes
 - Les Pass donnant accès aux monuments de la ville et au musée sont disponibles à la vente à la billetterie du musée Réattu :
- Pass Monuments : 13,50 € (tarif plein) / 12 € (tarif réduit)
Passeport Liberté : 9 € (tarif plein) / 7 € (tarif réduit)
- Abonnement annuel : 20 € (tarif plein) / 14 € (tarif réduit*)
 - Abonnement annuel arlésien : 8 €
 - Abonnement annuel habitants ACCM et Pays d'Arles : 14 €
 - Gratuité sur présentation de justificatifs : scolaires arlésiens ; moins de 18 ans ; bénéficiaires du RSA ; adhérents de l'association des Amis du musée ; accompagnateurs (1 pour 10 personnes)
 - L'accès au musée est gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois

* Réduction sur présentation de justificatifs : étudiants français et étrangers ; enseignants ; groupes à partir de 10 personnes ; demandeurs d'emploi ; invalides



LES RENCONTRES D'ARLES
PHOTOGRAPHIE

